

Ces réunions du Cercle, qui seront fréquentes, seront rendues instructives et intéressantes au moyen de conférences faites par des agronomes pratiques, qui ont bien voulu promettre leur concours par la discussion des rapports des membres eux-mêmes sur les essais dont on les aura chargés.

M. Chaperon, curé de Ste-Marie, a donné tout son dévouement à cette œuvre, et dans une assemblée de paroisse, en a parfaitement fait connaître le but moral; à sa suite M. H. J. J. Duchesnay en a expliqué les avantages matériels.

Le succès du Cercle est donc déjà assuré par le grand nombre de cultivateurs qui se sont aussitôt inscrits comme membres, et il ne reste plus qu'à marcher de l'avant avec la devise "Dieu et Patrie."—*Le Canadien*.

Nous devons nous réjouir de l'élan qui se manifeste par l'établissement de cercles agricoles dans nos paroisses. Rien de plus consolant que la fréquentation de ces assemblées paisibles où tous les esprits sont animés d'un bon vouloir, où l'on n'est divisé que sur les moyens de bien faire, et où tout cultivateur trouve la démonstration de cette vérité: "Que la terre en labour contient la solution des plus grands problèmes économiques et sociaux." Les luttes irritantes de la politique, tout ce mouvement infécond, qui a la prétention d'être la vie, et qui, en réalité, n'est qu'une fièvre dangereusement contagieuse; tous ces symptômes affligeants n'ont qu'un remède, et ce remède, c'est l'agriculture encouragée, honorée, comme prépondérante dans le pays, comme il convient qu'elle le soit en sa qualité de source inépuisable de richesse matérielle pratique, où se transmettent les idées sages et les conceptions réalisables.

Notre confrère de l'*Union des Cantons de l'Est* fait une vigoureuse croisade en faveur de la colonisation; nous reproduisons quelques extraits de ses remarques:

"L'année qui commence promet d'être féconde en bons résultats à l'occasion de l'œuvre patriotique de la colonisation.

"Le Révd. P. Lacasse continue sa croisade en faveur de l'établissement de la vallée du lac St-Jean. Le succès durant l'année dernière ne lui a pas fait défaut. Cependant il lui fallait tout organiser, et tirer du néant pour bien dire le plan et le *modus operandi* de son système. Malgré cela, il a réussi dans une large mesure et il commence l'année, rempli des plus belles espérances.

"M. le curé Labelle, de son côté, ne demeure pas inactif. Son champ d'exploitation, son *Eldorado* est la grande et fertile vallée de l'Ottawa. Déjà il a pu établir plusieurs colonies dans ces régions incultes, et en explorer une grande partie. Que les colons se présentent, et le digne curé saura bien, sans hésiter, leur assigner leur place dans les futures paroisses qu'il dirige.

"Le branle est donné et le mouvement ne demande qu'à être entretenu, accéléré si possible. Pour cela, il faut que chacun y mette la main, donne une poussée à la roue. En tête, se trouve l'épiscopat entier, qui a proclamé la colonisation de nos terres incultes une œuvre nationale par excellence. De tout temps, nos évêques l'ont recommandée à la sollicitude de leurs prêtres et des fidèles, à l'encouragement de tous. Aujourd'hui encore, Mgr Racine, évêque de Sherbrooke,

publie un mandement spécial en sa faveur. Espérons que des voix si autorisées et si éloquentes seront entendues de tous les Canadiens français du Canada et des États-Unis....."

Nous ne doutons pas que le Révd Père Lacasse et M. le curé Labelle qui se sont occupés d'une manière toute particulière de colonisation, aient fourni au Gouvernement de Québec de nombreux renseignements qui lui permettront d'accorder à cette œuvre toute l'attention qu'elle mérite, et que tout sera mis en œuvre pour en activer le mouvement d'une manière efficace.

M. de Molinari, journaliste français, qui, tout récemment a parcouru notre pays, afin de s'assurer de son importance au point de vue agricole, etc., parle dans les termes suivants, pour ce qui a rapport à la colonisation, après avoir fait mention des rudes épreuves qu'ont à subir ceux qui se livrent au défrichement d'une terre:

"On conçoit que beaucoup de jeunes gens reculent devant de telles épreuves, et qu'ils préfèrent prendre un *ticket* de chemin de fer et aller demander du travail dans les fermes ou les manufactures des États; ou bien encore, s'ils appartiennent à une famille possédant quelque influence électorale, qu'ils sollicitent une place du gouvernement provincial ou fédéral. Il faut le dire toutefois à l'honneur des Canadiens Français, ils se laissent moins facilement décourager que leurs voisins, Anglais ou Irlandais, par les rudes épreuves et les déceptions plus cruelles encore de l'existence du pionnier; et tandis que l'élément britannique gagne du terrain dans les villes, c'est l'élément français qui domine dans les défrichements, et qui étend à tout propos les limites du domaine rural.

"Le clergé a mis son influence toute puissante au service de la colonisation.

"Les apôtres de la colonisation comprennent qu'il y a quelque chose à faire de ce côté;—qu'il faut d'abord créer des routes pour attirer les colons et s'efforcer de leur procurer des capitaux à meilleur marché."

D'un autre côté, voici ce que nous lisons dans le *Journal de Québec*:

"Nous voyons avec un bien vif plaisir que la colonisation se poursuit avec une activité toujours croissante, dans le district de Montréal, grâce à l'initiative de l'infatigable abbé Labelle, qui a choisi pour le champ de ses exploits la grande vallée de l'Outaouie, où il y a déjà plusieurs établissements prospères.

"De son côté, M. le curé Rousselot, consacre aussi toute son énergie à encourager la colonisation, et dirige les colons dans le comté de Vaudreuil, où ils trouvent des avantages qui ne sont pas à dédaigner, nous dit-on.

"Dans notre district, le Révd Père Lacasse semble se multiplier. Quand on le croit au lac Saint Jean, on apprend qu'il est dans la Beauce, dans le canton Metgermotte, travaillant toujours avec zèle pour la cause de la colonisation.

"On ne peut trop signaler de préreils faits qui ne peuvent qu'encourager ceux qui ont peur des quelques difficultés inhérentes au début d'un établissement agricole. Qu'on regarde plus loin aux riches récoltes que la terre nous réserve et le courage ne manquera.